

CONTES

■ Chez *Bilboquet-Valbert*, dans la collection *Les Petits galopins* : texte et illustrations de Mary Rayner, raconté en français par Christophe Jacobelli : **Le Gentil petit loup** (59 F). Quand on ouvre un album et que l'on découvre la 132<sup>ème</sup> réécriture du « Petit Chaperon Rouge », on commence par montrer les dents, surtout quand le livre ne paie pas de mine. Mais, dans ce cas, on rend les armes très vite, car ce petit loup est délicieux et son histoire désarmante de drôlerie. Sur une proposition très conventionnelle, on a en fin de compte un récit qui tient debout, qui fait rire et même réfléchir : le personnage de la grand-mère est très intéressant à cet égard, « sans concession » comme diraient certains. À la deuxième vision, on s'aperçoit que l'illustration n'est pas si « nunuche » qu'on l'avait cru. Un livre sans aucune prétention qui mérite d'être acheté, lu et recommandé.

■ Chez *Circonflexe*, dans la collection *Albums*, un conte coréen adapté et illustré par Yumi Heo, trad. de l'américain par Catherine Bonhomme : **Les Grenouilles vertes** (72 F). Conte étiologique coréen à propos de l'origine des coassements des grenouilles vertes par temps de pluie et du surnom donné aux enfants désobéissants. Les couleurs jaunes et vertes de l'illustration illuminent ce petit récit étonnant qui est aussi un conte d'enseignement s'adressant à tous. Les parents d'enfants et adolescents qui font systématiquement le contraire de ce qu'on leur demande ou conseillent y trouveront matière à réflexion. Leur progéniture aussi !

■ À *L'École des loisirs*, dans la collection *Neuf, contes choisis et traduits de l'allemand par Marie Lauxerois* : **L'Eau de la vie, contes allemands** (56 F). Voir rubrique « Chapeau » page 13.

À *L'École des loisirs-Pastel*, texte et ill. de Pacquita Maher, texte fran-

çais de Claude Lager : **Raconte ce que tu vois : Le Petit Chaperon Rouge, Boucle d'or et les trois ours** (79 F). Ce n'était peut-être pas très judicieux de la part de Pacquita Maher de dépenser de l'énergie à l'élaboration d'une mauvaise copie de l'œuvre de Warja Lavater. Mais était-il raisonnable d'en faire une « traduction » française ? La traduction en question concernant d'ailleurs un résumé de conte, d'une sécheresse à faire pleurer et un bref texte à l'intention des adultes. Pédagogie, que de sottises on profère en ton nom !

■ Chez *Gallimard Jeunesse*, raconté et illustré par Fiona Mordie : **Nabulélé, un conte sud africain** (78 F). Histoire d'un roi qui aimait sa fille avec trop d'ostentation. Une bonne réflexion sur la responsabilité des parents, la jalousie, la possibilité de réparer, de faire évoluer une situation bien mal engagée. On aimerait en savoir plus sur l'origine de ce conte. En tout cas, c'est plutôt une bonne histoire avec, en prime, une vraie bête immonde dont on finit par venir à bout. Grandes illustrations qui évoquent un monde un peu lunaire, rigide.

■ Chez *Grandir*, texte de Mimi Barthélémy, ill. Jean-Pierre Blanpain : **Anaïs et Bovi** (80 F). Un joli livre. D'abord, par la forme, la couleur, l'équilibre de la mise en pages, la typographie, mais aussi et surtout par le charme de l'histoire : histoire dramatique et romantique de cette petite servante, assassinée par le roi qui refuse de la voir épouser son fils et qui finira par triompher de la mort. Sans doute le meilleur texte de Mimi Barthélémy.



*Les Grenouilles vertes*, ill. Y. Heo, Circonflexe

Texte et illustrations de Françoise Cornec, d'après un conte d'Oinoka Diam : **Le Peul et le Dogon** (110 F). Histoire de ruse assez terrible où l'on voit un Dogon escroquer « légalement » un berger Peul. Illustrations très colorées, évocatrices, très séduisantes. Mais on demeure perplexe à la lecture de la dernière phrase : que signifie le fait de vendre du lait caillé ?

Texte et gravures de Vincent Gagliardi : **Et ce fut un vrai village... conte africain** (150 F). Mythe de création : comment l'Esprit de la Terre, qui s'ennuyait, créa les hommes et les femmes pour lui tenir compagnie. Plutôt rigolo : les images avec toute une cohorte de personnages désarticulés accentuent le côté dessin animé. Mais que signifie conte « africain » ? Parlerait-on de conte « européen » ?

**La Fiancée du dragon, conte africain** (150 F). Belle histoire traditionnelle, conte merveilleux, où celle des deux sœurs qui saura écouter et suivre les conseils gagnera l'amour. Quelques illustrations rouges et noires scandent le texte - même remarque que précédemment pour le terme « conte africain ».

Texte et illustrations de Hassan Musa : **L'Homme caché, conte soufi du Soudan** (90 F). On ne dira jamais assez avec quel plaisir on retrouve les délires calligraphiques d'Hassan Musa. Ici, il illustre un très beau et très amusant bref conte de sagesse où il est question de vérité et de mensonge... La mise en pages, très simple, la liberté incroyable du pinceau de l'artiste qui contraste avec l'austérité du blanc et du noir, à l'image du conte à la fois grave et malicieux, font de ce



*L'Homme caché, conte soufi du Soudan, ill. H. Musa, Grandir*

petit livre une vraie réussite ; pour tous dès 7 ans.

■ Chez *Nathan*, dans la collection *Histoires, comptines, chansons et Cie* : textes de Natha Caputo et Sara Cone Bryant ; illustrations de Sylvie Albert, Hervé Blondon, Christel Desmoineaux, Martin Jarrie, et *ali...* : **Petites histoires à raconter** (84 F). Excellente anthologie de textes de Natha Caputo et de Sara Cone Bryant (dont les noms, d'ailleurs, ne figurent pas sur la couverture, ce qui est plutôt fâcheux). Les illustrations, rigolo-

tes, sont un peu inégales mais parfois très réussies comme celles de Jean-François Martin, Christophe Merlin ou Martin Matje. Cela est bel et bon, mais à quand les rééditions intégrales, à l'intention des adultes, de nos deux « papesses » ? Il y a tout un public de bibliothécaires, éducateurs, conteurs et autres ratons laveurs très demandeurs...

■ Au *Père Castor-Flammarion*, texte d'Odile Weulersse d'après Sara Cone Bryant, ill. Kersti Chaplet : **Epaminondas** (79 F). On



Jack et la sorcière de mer et autres contes d'Écosse, ill. J. Jolivet, Syros

est un peu surpris de voir ce conte de Louisiane implanté en Afrique. Le texte, beaucoup plus dilué que celui de Sara Cone Bryant, ainsi que les immenses illustrations, donnent un grand nombre de détails « exotiques » d'une Afrique heureuse. Mais l'histoire, elle, perd de sa force. Le texte de départ, rythmé, acide et lapidaire, ne laissant aucun doute sur l'avenir d'Épaminondas, est adouci, en particulier par la pirouette de la fin. On ne sait trop sur quel pied danser.

■ Chez Syros, dans la collection Paroles de conteurs, texte de Jean-Claude Bray, ill. de Rémi Saillard : *L'Apprenti magicien et autres contes du Berry* (69 F). Voici trois versions des « animaux qui partent en voyage », de « l'apprenti magicien » et de « la petite fille de neige », contes très connus dont on aime toujours découvrir des variantes, racontées avec simplicité. C'est un livre vraiment très agréable à lire à haute voix. Rémi Saillard est l'un des meilleurs illustrateurs de la collection. Un excellent volume.

Texte de Fiona MacLeod, ill. Joëlle Jolivet : *Jack et la sorcière de mer et autres contes d'Écosse* (69 F). Ce volume est une jolie réussite. Par le choix d'abord : une petite fantaisie dans le genre étio-

gique pour commencer, une brève histoire « idiote » qui met en joie pour finir et, au milieu, deux contes merveilleux, l'un reprenant le thème des mariages entre humain et personnage mythologique et l'autre, magnifique, comme on aime, où l'on trouve trois sœurs errant dans un monde hostile, avec ogre, roi, prince, etc. Tout cela n'aurait rien de très neuf si ce n'était la manière, le style très personnel de Fiona MacLeod qui sait trouver le ton à la fois amusant - qui ne tombe jamais dans la facilité - et juste. Voilà « de la belle ouvrage » d'une conteuse d'aujourd'hui.

#### Pour les adultes

■ Chez *Maisonneuve et Larose*, sous la direction de Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze : *Le Conte populaire français, catalogue raisonné des versions de France* (492 F). Édition en un seul volume reprenant les quatre tomes publiés entre 1976 et 1985 : pratique, pas cher, par rapport à l'ancienne édition. Voilà une excellente nouvelle pour tous ceux qui s'intéressent au conte. C'est un outil absolument indispensable que toutes les bibliothèques devraient posséder, y compris les sections enfantines.

E.C.

## POÉSIE

■ Aux éditions *Le Dé bleu*, dans la collection *Le Farfadet bleu*, de Serge Ritman, ill. Maria Desmée : *En herbe* (60 F). Variations poétiques sur l'herbe - sa couleur, son espace, ses usages - mais aussi sur les expressions où le mot figure et sur les réflexions (sur le temps, la beauté, etc.) qu'elle inspire. Des textes parfois un peu difficiles mais la tentative est intéressante et s'inscrit bien dans l'ambition de proposer aux enfants de « vrais » textes poétiques qui les prennent au sérieux.

De Jean-Claude Tardif, ill. Corinne Lemerle : *Fruits time* (48 F). De la cerise à l'orange, en passant par la pastèque ou la noix, voici tout un choix de fruits évoqués dans de courts poèmes amusants sans être fades. Les jeux avec les mots goûteux se succèdent avec finesse. Un recueil plein de surprises et de saveurs.

F.B.



*Fruits time*, ill. C. Lemerle, *Le Dé bleu*